

# Les expositions

Autor(en): **H.K.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **27 (1939)**

Heft 537

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-263272>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

en face de la même image, il n'est jamais certain que l'intuition qui remplace chez eux le raisonnement ne présente pas l'inconvénient de cette image, il n'est jamais certain que l'épisode effrayant ou, répétons-le, équivoque, ne laisse pas son empreinte dans le subconscient de l'enfant dont le délicat système nerveux — en formation, donc hypersensible — se ressentira, par la suite, de ce premier froissement. Les jeunes, et même les très jeunes, ont leur pudeur. Ils seraient confus d'avouer la gêne ressentie, de poser une question sur l'objet qui a scandalisé leur innocence. Quelques fouilles pratiques dans nos souvenirs d'enfance, ressusciteraient maints exemples de cette sensibilité secrète.

Afin de concilier l'intérêt commercial, revendiqué par les directeurs de firmes cinématographiques, les cinéastes composent fréquemment des œuvres que l'on pourrait dire « panachées ». C'est-à-dire que le sujet, en soi, convient à l'adolescence mais on a soin de faire la part du public adulte en intercalant une intrigue et quelques visions « décollées » en cours du film.

Ce genre de film à double face, qui, pour finir, ne satisfait personne, demande une surveillance toute spéciale. C'est à son propos qu'il serait opportun d'intensifier l'action pour le tri des œuvres proposées en spectacles où les enfants seraient admis, en adoptant le système institué par le « British Film Institute » dans le Royaume-Uni. Un bulletin mensuel renseigne sur le sujet et la valeur artistique des films, mais aussi sur leur portée morale ou leur caractère profane. Les spectacles de l'écran sont classés par catégories. Par exemple, la catégorie *d* ne comprend que « des films auxquels les enfants prendront plaisir parce qu'ils contiennent des éléments susceptibles de leur plaire et qu'ils n'y trouveront rien qui puisse les effrayer ou les troubler ».

Il serait souhaitable aussi, pensons-nous, que les auteurs, avant de fixer les détails de la mise en scène destinée aux regards enfants, prennent l'avis des éducateurs. La ravissante féerie de *Blanche-Neige* que nous devons à Walt Disney contient quelques tableaux qui ont suscité une véritable terreur nerveuse chez certains enfants. En Angleterre, lors des représentations scolaires, ces tableaux ont été supprimés. En revanche, d'autres films prouvent qu'il est possible de rester à la portée du petit monde sans renoncer à l'effet artistique ni à l'intérêt de l'aventure. *Sans famille*, *Tomati des éléphants* sont des modèles type du film récréatif. Nous avons sous les yeux le « compte-rendu » de *Tomati des éléphants* rédigé par une écolière âgée de 12 ans. Ce travail est remarquable de sincérité. L'enfant a compris la valeur morale du jeune Hindou, elle a senti la beauté de l'œuvre, enfin elle s'est divertie du spectacle en général.

Terminons en citant un extrait de la « réponse suisse » qui figure dans les conclusions de l'enquête: « Pour combattre les influences nuisibles du cinéma, il n'y a qu'un moyen: c'est de

satisfaire sainement ce désir d'une expérience nouvelle... Il est nécessaire de donner à la jeunesse des spectacles édifiants et pleins d'intérêt, sous une forme romanesque et sans vouloir faire œuvre de moraliste. On n'arrivera à rien par de simples interdictions... »

Renée Gos.

## Féminisme International

(Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

Il y a longtemps que nous le disons en Suisse, mais peut-être certaines de nos collègues étrangères ont-elles mis plus de temps à le reconnaître: la revendication féministe est partie intégrale de l'application de la démocratie, ou, pour employer une formule qui donne satisfaction à celles qui estiment que ce beau mot de démocratie a été mésestimé ou accaparé par des partis politiques, la défense des droits de la femme fait partie de la défense des droits humains. Comme l'a si bien relevé Mrs. Corbett Ashby, « le féminisme est une conception morale, l'un des aspects de la valeur sacrée de la personnalité humaine: or actuellement, ce que l'on attaque, ce n'est pas la valeur de la femme comme telle, en opposition à celle de l'homme, mais bien la valeur de la personnalité humaine, celle de l'homme comme de la femme ». Certes, l'Alliance a toujours implicitement basé sa revendication sur la valeur de la personnalité humaine que représente la femme, mais il devient nécessaire maintenant de le formuler de façon plus explicite, comme le principe central et vital de notre activité. Nécessaire parce que les circonstances l'exigent, en obligeant dans tous les pays où cela est possible encore, les forces vives à se grouper pour cette défense des libertés, garanties du respect de la dignité humaine; mais nécessaire aussi, si nous voulons attirer à nous la génération qui monte, et qui dans tant de pays ne s'intéresse pas aux revendications féministes qu'elle confond avec les vieilles lunes — et cela souvent parce qu'elle n'a eu qu'à recueillir les fruits des efforts de ses aînées! — et ne comprend pas les anciennes divisions des activités entre les sexes, habituée qu'elle est à la camaraderie et à la collaboration dans tous les domaines. Or un mouvement qui ne travaille pas pour l'avenir, et qui n'attire pas à lui la nouvelle génération, n'est-il pas condamné à voir son œuvre disparaître sans merci?...

C'est donc un programme de cet ordre, qui ne diffère pas beaucoup de l'ancien, mais élargi, vivifié par un souffle d'air nouveau que le Comité Exécutif se propose de présenter en juillet prochain au Congrès de Copenhague. Et l'on peut, par ce qui précède, se rendre compte des belles discussions, franches, loyales, mais bienfaitantes, par l'unité de vues, auxquelles il a donné lieu, entraînant avec lui forcément certaines modifications dans les statuts pour la préparation desquelles les concours de nos deux avocates, Suzanne Grinberg et Marcelle Renson, a été précieuse. Et l'on ne s'étonnera pas que ce sujet capital de l'ordre du jour de ces réunions de Paris ait absorbé la majeure partie de notre temps et de façon passionnément intéressante. Il en est resté toutefois pour traiter d'autres sujets: les finances d'abord, dont l'état est loin d'être satis-

## FEMMES DE GENÈVE !

Vous n'avez pas oublié que, le 28 septembre, nous avons échappé à une guerre européenne.

La Tchécoslovaquie a fait de grands sacrifices pour maintenir la paix. Dans son territoire diminué, elle se relèvera, elle vivra, mais elle a besoin d'être soutenue moralement et d'être aidée matériellement.

En effet, un grand nombre de Tchèques ont quitté les territoires détachés pour se réfugier à l'intérieur des frontières de la Tchécoslovaquie. Ils ont dû abandonner tous leurs biens. L'hiver est là, ces familles ont besoin de vêtements chauds. Femmes, mères, jeunes filles de Genève, voulez-vous nous aider à leur en tricoter dans vos moments perdus? Voulez-vous nous fournir un peu de laine? Oui, n'est-ce pas?

Tous les renseignements vous seront donnés, chez M<sup>lle</sup> Breting, 7, rue de Beaumont, chaque matin entre 11 heures et midi, et le jeudi, de 14 à 16 heures.

M<sup>lle</sup> BRETING  
M<sup>me</sup> Henri REVILLIOD  
M<sup>me</sup> Victor MARTIN

M<sup>me</sup> Edouard CHAPUISAT  
M<sup>me</sup> Paul COUGNARD  
M<sup>me</sup> Albert PICOT

et la CROIX ROUGE GENEVOISE

faisant, et qui nécessiteront un sérieux redressement si les Sociétés affiliées veulent que l'Alliance mette son programme à exécution; le contact avec les organisations de jeunesse, et la possibilité de faire entrer de jeunes membres dans le Comité Exécutif; l'activité des Commissions internationales permanentes que certaines préféreraient remplacer par des Comités d'experts avec des programmes plus restreints et plus précis; le statut de la femme tel qu'il va de nouveau être traité par la Société des Nations dès le début de janvier; la question des réfugiés; l'activité de l'Alliance à Genève sur laquelle M<sup>lle</sup> Gourd présente deux rapports... on comprend que quatre journées de travail se soient bien vite envolées de la sorte!

Nos amies parisiennes avaient tout prévu pour faire de ce séjour international dans la capitale une occasion de rencontres intéressantes et variées, et grâce à leur amabilité, chaque instant de liberté fut employé de la façon la plus agréable et charmante. On parla beaucoup politique; qui s'en étonnerait dans les circonstances actuelles, et quand il s'agit de femmes qui, toutes, sont des citoyennes actives ou aspirent à l'être pour faire mieux face à leurs responsabilités? Mais on parla féminisme aussi, et travail féminin et professions féminines, et cela spécialement au déjeuner mensuel du Soroptimist-Club de Paris auquel nous fûmes aimablement conviées, et qui nous offrit l'occasion bienvenue de rencontrer des femmes de carrières diverses: il n'est pas banal certes de déjeuner entre une des cinq agentes de la police féminine parisienne, et une femme auteur dramatique que l'on venait de jouer à la Comédie de Genève! Puis, ce furent les visites à des amies de tout temps, à des institutions aussi, et notamment à celle « Maison d'accueil » d'Ivry, sur laquelle il faudra que nous revenions une autre fois plus en détail dans nos colonnes. Oui, vraiment, nous avons fait en ces quelques jours de la bonne besogne, et c'est pourquoi nous sommes rentrées de Paris reconfortées et encouragées: que peut-on demander de plus aujourd'hui?

E. Gd.



## Les Expositions

M<sup>lle</sup> Jeanne Perrochet

Cette artiste sculpteur, à la Chaux-de-Fonds, nous montre dans une belle collection de statues *La Flamme sacrée*, maintenue dans une attitude consciente de la valeur du dépôt; le *Souvenir*, expressif ainsi que la *Vie intérieure*, la *Fau-nasse*. Nous avons moins goûté *L'Annonciation*, probablement du fait que l'artiste n'a pas suivi la tradition qui veut que Marie soit agenouillée et que l'ange ait figure de femme.

*Au fil de l'eau* en ciment coloré, très belle statuette de femme à demi submergée par les vagues, fait penser à Ophélie. Parmi les statuettes, le *Baiser de Judas* nous a particulièrement frappée. De nombreuses figures en céramique, bronze ou ciment témoignent d'un goût très sûr et d'une grande habileté.

Plusieurs tableaux de fleurs ornent encore la salle, mais l'attention est un peu distraite par ce qui encombre la toile; il semble que les fleurs manquent d'air et d'espace. Le *Portrait à l'Ecluse* de tons si doux, plaît à l'œil. Les paysages sont nombreux aussi: le *Verger en été*, la *Maison des champs* témoignent du plaisir qu'a l'artiste à s'exprimer par tous les moyens. H. K.

M<sup>lle</sup> Marie-Claire Bodiner

expose indépendamment à Neuchâtel de délicieux paysages, bien que, parfois, sommairement traités. Citons parmi ceux qui nous ont paru les meilleurs *L'Entrée de Boboli*, *l'Allée du Jardin de Boboli*, le *Palais Pitti*, le *Printemps* avec son lointain plein de charme; le *Lac vu du Manjobia*, *Colombier*.

...Les petits portraits sont bien vivants et très probablement d'une ressemblance parfaite. Les scènes du *Chat botté* sont pleines d'originalité. Nous goûtons moins celles du *Cirque* et de la *Partie de Cave en Valais* qui ne nous paraissent dignes du talent de l'auteur. Il n'en est pas de même des caricatures et des dessins qui font preuve, au contraire, d'un magnifique don d'observation. H. K.

## LA GENEVOISE

Compagnie d'Assurances sur la Vie  
Fondée à Genève en 1872

DIRECTION GÉNÉRALE : 2, Place de Hollande

Agents Généraux pour Genève :

MM. MÉGEVANT & CHUIT

59, Rue du Stand, Tél. 4 70 09.

INSPECTRICE : M<sup>me</sup> J. VUILLIEN-ERNST

2, Rue des Vollandes, Tél. 5 00 48.

annuelle, *Cause and Cure of War*, créée par elle, et qui réunit à Washington des déléguées de millions de femmes, membres de syndicats, de collèges, d'Eglises, auxquelles parviennent par ce canal des documents, des résolutions, des sujets de discussions, tant et si bien qu'une véritable opinion publique éclairée et consciente a pu prendre naissance de la sorte. Cette œuvre positive d'éducation pour la paix a été doublée d'une œuvre d'éducation civique des femmes américaines: quiconque connaît le travail admirable en ce domaine de la puissante Ligue des Femmes électorales réalise comment ses dirigeantes ont su faire de ses 100.000 membres de véritables citoyennes connaissant et comprenant leurs responsabilités.

Et de sa maison aux colonnes blanches de New-Rochelle, pleine de soleil, de fleurs et de livres, entourée du verger planté par elle et du jardin pour lequel les féministes de tous les pays lui ont envoyé des graines lors de son 70<sup>me</sup> anniversaire (tout un colis de plantes alpêtres est parti de Suisse, à cette occasion), Mrs. Catt continue à suivre toute cette activité, à s'y intéresser, à y participer, par la correspondance, par les visites qu'elle reçoit, par les échanges de vues avec les femmes de tous pays, qui viennent la consulter, lui demander conseil et qu'elle accueille avec la même sérénité, la même compréhension, le même humour aussi qu'autrefois. Elle leur paraît à toutes, même à la veille de ce quatre-vingtième anniversaire, malgré ses admirables cheveux blancs, toujours pleine d'ardeur, d'énergie, toujours l'esprit fertile en projets... Sans doute, et comme l'a relevé une de ses biographes, « l'un des secrets de sa force est-il que, dans

sa vie comme dans son jardin, elle fait toujours des plans pour le printemps prochain... »

A Mrs. Chapman Catt, respectueusement, avec admiration et reconnaissance, les vœux du *Mouvement Féministe* et de ses lecteurs. E. Gd.



## Publications reçues

Antoinette NUSBARME: *L'Inconnaissable*. 1 vol. Édition Victor Attinger, Paris et Neuchâtel.

M<sup>me</sup> Antoinette Nusbarme, notre compatriote qui vient d'obtenir un prix de la Fondation Schiller pour le présent volume, avait déjà écrit il y a quelques années un charmant recueil de vers plein de fantaisie et d'élevation intitulé

*Avènement d'âmes*. Aujourd'hui c'est une œuvre plus grave et plus mûre qu'elle offre au public, une œuvre où elle s'attache à rechercher dans la nature et dans divers manifestations de la vie humaine l'action du Créateur. Le sujet est grand et digne de tenter le vrai poète qu'est Antoinette Nusbarme. Elle y met tout son cœur, toute sa fougue, tout son talent. C'est dans la nature, dans la souffrance et aussi dans l'accomplissement des humbles labeurs quotidiens qu'elle reconnaît surtout la main de Dieu.

Il y a par moments dans ses vers une envolée extraordinaire et toujours un sens profond de la nature qu'elle goûte sous tous ses aspects. On la sent possédée par un intense désir de comprendre le mystère de la destinée humaine et, de se rapprocher de « l'Inconnaissable ». Elle s'exprime dans de très beaux vers aux rythmes vairs et dans une langue riche, un peu trop philosophique à notre gré. Quant à sa religion, elle nous paraît plus près du panthéisme que du christianisme traditionnel, bien qu'elle s'en rapproche par éclair. Ecoutez plutôt:

Je ne suis pas d'ici où tout glisse en tes mains  
Viens reprends ces chemins  
Que tes pas ont souvent hanté dans le silence.  
Là-bas dans le lointain un tilleul vapoureux  
Palpite, tout tu vois le faite  
Tout bercé d'air chantant et de ciel bienheureux:  
Il te prépare une indicible fête,

C'est moi, à ta douleur je m'offre tout entier:  
Fraîcheur, parfums, reflets inépuisables  
Ainsi qu'aux abeilles ces fleurs. Viens, le sentier  
Se jonche de pétales chus. L'inconnaissable  
Descend — oh paradoxe — il veut être connu;

Il l'environne, il l'enveloppe, il te pénètre:  
Aux moelles de ton être

Tu l'accueilles. Bientôt l'instant venu

Où tu peux oublier le troublant provisoire,  
Le précitaire et le contingent.

Mais là où M<sup>me</sup> Nusbarme nous touche le plus, c'est lorsque elle chante les humbles travaux quotidiens, lorsqu'elle quitte les nuages, les vents et les étoiles pour se rapprocher de la terre:

Tous vos labeurs sont baignés dans ma lumière  
Trempez de ces rayons qui tombent de mes mains,  
Tandis que vous peinez aux sentes coutumières,  
Pour vos fragiles lendemains.

Tous vos labeurs sont beaux et doux à mon oreille  
L'écho qui m'en revient de vos lointains sillons,  
Dès l'aube qui s'éveille  
Au tinter de vos carillons.

Tous vos labeurs... celui de la quenouille,  
Le plus obscur de l'aiguille et du fil;  
Celui du pic, de la pioche qui fouille  
Le sol, et dans tous les périls  
Celui qui s'en va sur l'onde.

M<sup>me</sup> Nusbarme est un poète de race; elle fait honneur à notre pays. Plus on lit ses vers plus on en apprécie la valeur et le charme.  
HÉLÈNE NAVILLE.

J. de MESTRAL-COMBREMONT et ARNOLD VERRY: *Une femme parmi les hommes*, Alfred de Meuron. Préface de M<sup>me</sup> Fatjo-Naville. 1 vol., éd. La Concorde, Lausanne, 1938. Prix: 3 fr.

Pour nous tous qui avons connu, admiré, respecté, et aimé l'homme de bien dans toute l'étendue de ce terme, que fut Alfred de Meuron, il y a une grande joie à voir évoqué, dix ans après sa mort, cette personnalité juste et intégrée par la publication de ce volume. Car nous avons ainsi une vue d'ensemble plus complète de cette acti-